

Québec espère de l'argent d'Ottawa par la péréquation

"Nous nous soumettons, parce que nous n'avons pas le choix"

— Gérard-D. Lévesque

EDMONTON (PC) — S'il n'obtient pas d'Ottawa la totalité de ce qui lui est dû en matière de paiements de transfert pour la santé et l'éducation, Québec espère au moins recevoir davantage en paiements de péréquation.

C'est la thèse qu'a défendue hier, le ministre des Finances Gérard-D. Lévesque, lors d'un entretien avec quelques journalistes.

C'est aussi cette position que le premier ministre Robert Bourassa et lui-même entendent présenter aujourd'hui aux neuf autres premiers ministres, afin d'obtenir leur appui.

Le thème des finances et celui du commerce sont les deux sujets à l'ordre du jour, aujourd'hui, à l'ouverture de la 27e conférence annuelle des premiers ministres des provinces à Edmonton.

Pas le seul

M. Lévesque s'est dit convaincu que Québec n'est pas la seule province — même si c'est celle qui est la plus pénalisée — à souffrir du sous-financement des programmes de santé et d'éducation.

Récemment, afin de tenter d'assainir sa situation financière, Ottawa a réduit ses versements aux provinces. Québec a été la province la plus touchée par la réduction des paiements de transfert en santé et en éducation.

D'ici 1991-92, d'après une évaluation citée par M. Gérard-D. Lévesque, les provinces seront privées de \$8 milliards. A lui seul, le Québec recevra \$2 milliards de moins qu'escompté.

"Le Québec n'a pas les moyens de se passer de \$2 milliards, surtout au moment où nous coupons nos dépenses partout, où nous faisons des efforts sérieux pour nous priver", a-t-il prévenu.

Pour 1985-86, Québec est privé de



Gérard-D. Lévesque

\$66 millions. Il ne reçoit du fédéral que \$110 millions, alors qu'il comptait sur \$176 millions pour financer partiellement ses dépenses en matière de santé et d'éducation post-secondaire.

Ottawa avait d'abord promis aux provinces qu'en 1985-86, elles recevraient des versements qui ne seraient pas inférieurs à 95 pour cent de ce qu'elles avaient reçu en 1984-85. Toutefois, lorsque le projet de loi en ce sens a été déposé à Otta-

wa, les provinces ont eu la surprise de voir que la promesse du 95 pour cent avait été modifiée en montants forfaitaires. Québec s'est trouvé à y perdre \$66 millions.

"Nous nous soumettons"

"Même si le projet de loi est devenu loi, nous continuons de nous opposer. Nous nous soumettons, parce que nous n'avons pas le choix mais nous continuons de demander une révision de la loi", commentait M. Lévesque.

Québec plaide pour que les provinces bénéficiaires de péréquation — celles dont la capacité financière est trop faible, dont le Québec — puissent "au moins être compensées pour l'impact négatif de la réduction des paiements de transfert en matière de santé et d'éducation".

MM. Lévesque et Bourassa souhaitent obtenir l'aval des autres provinces pour faire pression sur

Ottawa à ce chapitre.

"Nous insistons pour que les accords fiscaux soient véritablement des accords, et non (des versements) unilatéraux", a souligné M. Lévesque.

La situation financière du gouvernement fédéral est certes sérieuse, admet-il, mais "ce n'est pas au niveau des paiements de transfert aux provinces que se situe le problème d'Ottawa". Et, insiste-t-il, "ce n'est pas en pelletant son déficit dans la cour des provinces" que le gouvernement fédéral va juguler son déficit.

De son côté, le premier ministre manitobain Howard Pawley croit lui aussi en l'urgence de renégocier les accords fiscaux avec Ottawa.

"Mes priorités sont les accords fiscaux et la réduction des disparités régionales à travers le Canada", a-t-il signalé aux journalistes qui l'attendaient, à son arrivée hier midi au brunch du premier ministre de l'Alberta Donald Getty.

Le libre-échange Québec content de la façon d'agir d'Ottawa

par LIA LÉVESQUE

EDMONTON (PC) — Jusqu'à présent, le Québec est satisfait de la façon dont Ottawa a amorcé le débat sur la libéralisation des échanges avec les États-Unis.

C'est le commentaire qu'a fait hier, le ministre du Commerce extérieur et du Développement technologique Pierre MacDonald, lors d'un entretien avec les journalistes de la presse québécoise présents à Edmonton pour la conférence des premiers ministres provinciaux.

Selon M. MacDonald, jusqu'à présent, les négociateurs fédéraux se sont bien acquittés de leur tâche de consulter les provinces dans leurs champs de compétence.

"Nous sommes bien informés du processus de négociation. Nous sommes vraiment encouragés de l'ouverture qu'ils manifestent envers les provinces et aussi de l'implication des provinces dans le mandat de négociation et le suivi des dossiers", a précisé le ministre du Commerce extérieur.

Québec compte profiter de la 27e conférence annuelle des premiers ministres des provinces pour tenter de dégager un consensus interprovincial sur la formule d'acceptation d'un éventuel traité de libre-échange.

"Il faut trouver des moyens

d'améliorer la circulation des personnes, des biens et des services au Canada d'abord", a-t-il insisté.

Un ou plusieurs accords?

De son côté, le conseiller spécial du gouvernement du Québec sur la question de la libéralisation des échanges, M. Jake Warren, a évoqué hier la possibilité de conclure plusieurs accords sectoriels avec les États-Unis plutôt qu'un seul accord global.

"Peut-on faire un grand accord global avec les États-Unis? Ca reste à voir", s'est-il interrogé devant les journalistes.

Long et complexe

Les négociations doivent être multilatérales avant d'être bilatérales. "Ca va être long et très complexe", promet de son côté le ministre MacDonald.

Si les provinces veulent parvenir à un accord avec les États-Unis — et elles y ont un grand intérêt — croit-il, elles devront se serrer les coudes pour présenter un front uni face au vent de protectionnisme américain.

Latulippe cherche des remèdes à l'emprisonnement

par LIA LÉVESQUE

QUÉBEC (PC) — Québec souhaite s'inspirer de trois pays d'Europe fort avancés en matière de réinsertion sociale des détenus pour implanter ici des solutions de rechange à l'incarcération.

Pour cette raison, le solliciteur général Gérard Latulippe visite depuis lundi dernier et jusqu'à vendredi l'Angleterre, la Suède et les Pays-Bas, trois pays qui présentent certaines similitudes avec le Québec.

Le solliciteur général étudiera à la fois les solutions de rechange à l'emprisonnement et la façon dont ces trois pays ont restructuré leurs forces policières. Dans les prochains mois, Québec entend lui aussi réorganiser ses 179 corps policiers et appuyer son système carcéral de mesures de transition et de réhabilitation.

La Suède et les Pays-Bas, par exemple, sont les pays qui ont le taux d'incarcération le plus faible au monde; non parce que les criminels y sont moins actifs qu'ailleurs, mais parce qu'on y mise sur des mesures complémentaires à l'emprisonnement. Et il n'y a pas plus de récidive qu'ailleurs.

On emprisonne deux fois plus au Québec (80 détenus par 100,000 habitants) qu'en Suède (40 par 100,000 habitants) et près de quatre fois plus qu'aux Pays-Bas (23 personnes emprisonnées par 100,000 habitants).

La Suède, à titre d'exemple, a inscrit dès 1965 dans son Code pénal que toute sanction doit être de nature à promouvoir la réinsertion sociale de la personne condamnée. Dans les faits, les jugements des tribunaux font en sorte qu'à chaque fois que cela est possible, on privilégie une autre voie qu'une mesure privative de liberté.

Exemples

Certaines mesures progressistes ont déjà été implantées à titre expérimental au Québec ou sont utilisées à l'occasion sans être généralisées.

Dans certains cas, plutôt que d'emprisonner quelqu'un pour quelques semaines ou quelques jours, on restreindra ses déplacements à un certain territoire; ou encore, il sera assigné à sa résidence qui, elle, sera surveillée.

Aux États-Unis, par exemple, on a tenté l'expérience de faire porter un bracelet à la cheville d'une personne condamnée. L'individu est ainsi surveillé à distance, électroniquement, et ne peut quitter les limites de la ville ou de la région sans que les autorités en soient alertées.

A Québec même, on a mis sur pied pendant huit ans une expérience-pilote qui consiste à favoriser un "réglement à l'amiable" entre la victime et le coupable d'un acte criminel.

Les deux parties doivent s'entendre pour trouver une façon de dédommager la victime, tout en permettant au criminel de réparer ses torts. Dans un cas de vol par effraction, par exemple, le responsable pourra faire preuve de sa bonne foi en effectuant certains travaux chez sa victime.



Gérard Latulippe

L'expérience avait été concluante et il est fort possible que le procédé soit étendu à l'ensemble du Québec, indiquait l'attachée de presse du solliciteur général.

Le solliciteur Latulippe soulignait récemment que 75 pour cent des personnes incarcérées dans les prisons du Québec le sont pour des peines d'une durée de moins de trois mois; 90 pour cent le sont pour des peines de moins de 10 mois. Dans bien des cas, il s'agit d'emprisonnement pour cause de non-paiement d'amende, de conduite en état d'ébriété, etc.

\$ BINGO \$ -EXPO

DIMANCHE, 17 AOUT 1986 A 19H (7h)
PALAIS DES SPORTS (Sherbrooke) (air climatisé pour votre confort)

RETOUR DE "MUTT" DUSSAULT
AU BINGO DE L'EXPO AVEC UN
GROS LOT DE 10 000\$

EN COLLABORATION AVEC

et votre journal



Claude "Mutt" Dussault



Ça fait plaisir de s'voir!



qui ont contribué de 3,000\$ à l'augmentation du gros lot.

VOICI NOTRE PROGRAMME POUR LA SOIRÉE

AVEC	NOUS JOUONS	POUR \$\$
VOTRE CARTE D'ENTREE A 5\$	15 PARTIES A 200\$	
2 CARTES SUPPLEMENTAIRES A 5\$	LE GROS LOT A 10,000\$	3000\$
UNE OU PLUSIEURS CARTES PAR TOUR (8 TOURS) A 1\$	15 PARTIES A 200\$	
UNE OU PLUSIEURS CARTES A 2\$	1 MARATHON A 1000\$	1000\$
	8 MARATHONS A 1000\$	8000\$
	GROS LOT EXPO	10,000\$
	CKSH TV - LA TRIBUNE	

22,000\$

TOTAL EN PRIX

ATTENTION!

Dès 5 h p.m., à toutes les barrières du terrain, l'amateur de bingo prendra son coupon "Bingo" au prix de 5\$ et ce coupon sera échangeable à l'entrée du Palais contre une carte d'entrée du Super Bingo.

N.B. LES CARTES SERONT VENDUES AU PRIX DES ANNEES PRECEDENTES.

ON COMMENCE TOT POUR FINIR TOT.
VENEZ TOUS!



Les citoyens et l'information

Pour rendre les administrations publiques plus limpides, les gouvernements supérieurs ont voté des lois d'accès à l'information. Désormais chaque citoyen a le droit de tout savoir ou presque sur la chose publique. En théorie, c'est beau. Dans la pratique, des gouvernements, même ceux qui ont proposé ces lois, ont vite trouvé des voies de contournement.

Tantôt c'est la sécurité publique qui est en jeu, parfois, c'est la longueur du procédé qui décourage le citoyen le plus obstiné. Partout les assemblées sont publiques, mais dans des administrations municipales et scolaires, le recours au huis-clos et à l'atelier de travail est devenu tellement courant, qu'il y a lieu de se demander si les assemblées publiques ne sont plus que des exercices de vote où on entérine officiellement ce qui a été discuté précédemment. De sorte que le citoyen sait ce qui a été décidé, mais non pas comment, ni pourquoi. Or savoir, ce n'est pas constater une décision, c'est être en mesure de la comprendre.

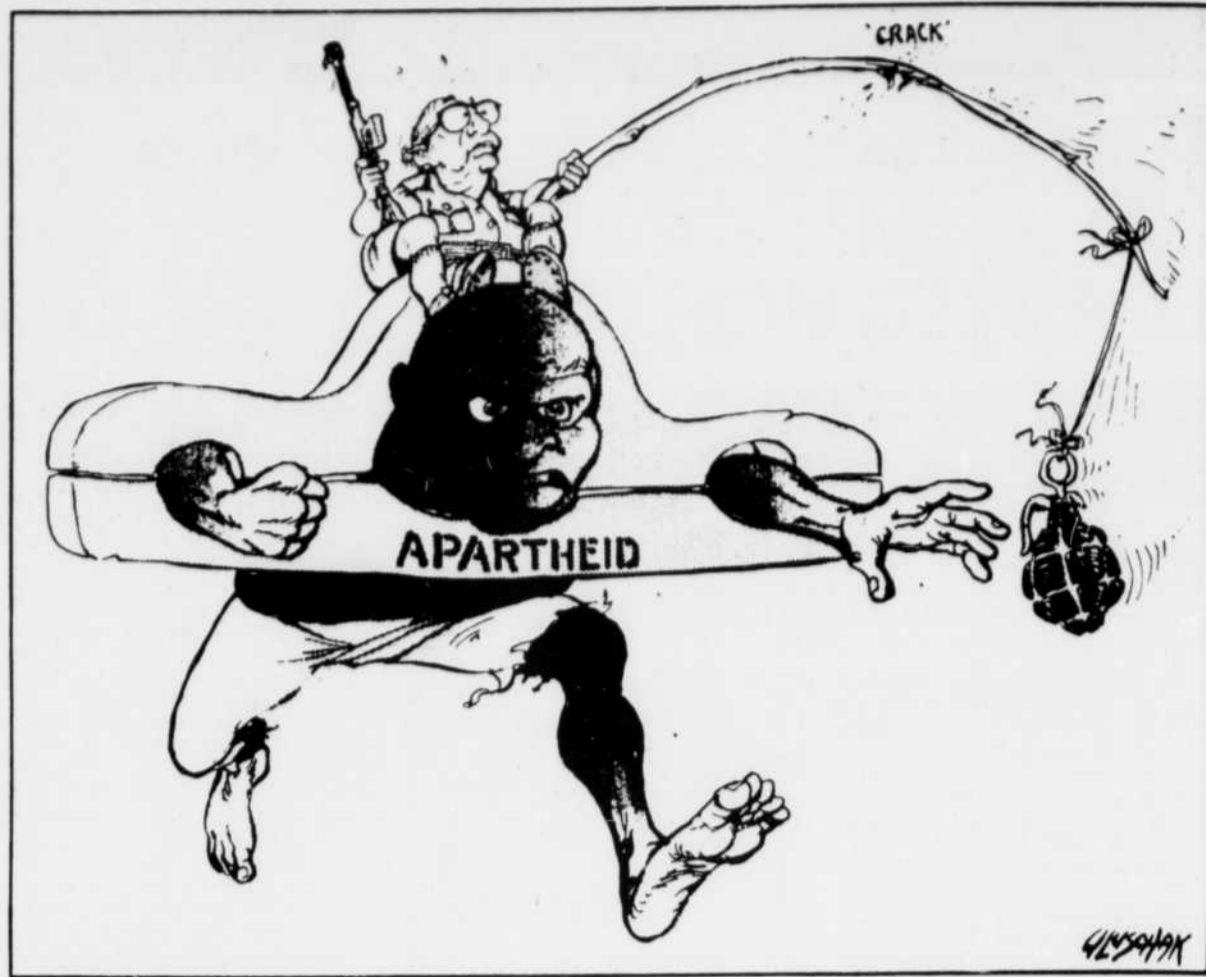
La transparence est agaçante. Parce qu'elle amène les citoyens à poser des questions et à contester. La municipalité d'Ascot a vécu certains soubresauts à propos de la construction d'un hôtel de ville. Mais finalement, même si au début le maire Robert Pouliot a cavalière-

ment répondu à un conseiller qu'il saurait plus tard ce qui se passait, la population a pu s'informer. Et dans le processus, les médias d'information, surtout La Tribune, ont joué un rôle important, celui de renseigner les citoyens.

La municipalité du Canton de Magog éprouve elle aussi des difficultés avec des citoyens à propos des travaux de rénovation à l'hôtel de ville. Et dans ce cas, la ville a suivi les procédures normales d'affichage public dans un hebdomadaire. La légalité était sauve, le respect intégral des règles du jeu démocratique, peut-être pas. Tous conviennent que l'hôtel de ville du Canton de Magog a besoin de rénovation. Mais alors pourquoi le maire et les conseillers n'ont-ils pas alerté plus ouvertement leurs commettants en les consultant et en leur disant clairement ce qu'ils projetaient? Il faudrait ce soir que 404 personnes s'opposent à un règlement d'emprunt pour bloquer le chemin aux élus.

La façon de procéder du conseil donne l'impression que les élus ont tenté de faire le moins de bruit possible pour éviter que les contribuables ne s'opposent. Ils ont respecté la loi. Mais l'esprit de la loi?

Jean Vigneault



DOCUMENT

L'incubateur d'entreprises, une formule à privilégier pour le développement régional

Depuis quelques années, nous assistons à une émergence et une vogue de plus en plus grande des incubateurs d'entreprises. Comment expliquer cet engouement soudain pour la mise sur pied d'incubateurs?

D'abord un constat, toutes les recherches démontrent que la création d'emplois est le fait des petites entreprises. Entre 1960 et 1976, 60% des nouveaux emplois aux États-Unis ont été créés par des entreprises comptant moins de 20 employés. Les grandes entreprises pour leur part n'étaient responsables que de 15% des nouveaux emplois. Nous constatons que les grandes entreprises créent des emplois principalement dans les secteurs à haute technologie mais elles en créent peu (1).

L'incubateur répond donc à un besoin très concret et très actuel: la création d'emplois par le développement de nouvelles entreprises. L'incubateur se veut un soutien au développement de l'entrepreneuriat régional. Nous pourrions le définir ainsi: un regroupement de nouvelles entreprises dans un lieu commun où chacune de ces entreprises peut jouir de services tels que:

- support à la gestion
- loyer sous le prix du marché
- centralisation de services: secrétariat, comptabilité, réception, etc.

Taux de réussite: 80 p.cent

L'incubateur crée en fait un milieu propice au développement et à l'épanouissement de nouvelles entreprises en les faisant bénéficier de services mais également d'une intégration rapide dans le milieu, d'une solidarité et d'une aide mutuelle entre chacune des entreprises.

Une recherche effectuée par l'Université du Minnesota démontre qu'en 84, il existait aux U.S.A. une centaine d'incubateurs d'entreprises dans lesquels on comptait 964 entreprises ayant créé près de 10,000 emplois. L'expérience des incubateurs implantés par la multinationale Control Data démontre que le taux de réussite des entreprises ayant participé à un incubateur est de 80%.

On retrouve plusieurs modèles d'incubateurs en Amérique du Nord et spécialisés dans différents secteurs d'activités (Haute Technologie, production manufacturière, services, etc.). Au Québec, il y a présentement plusieurs municipalités qui tentent d'implanter des incubateurs par le biais de promoteurs privés régionaux ou d'organismes spécialisés dans ce domaine tels que "Team Canada", filiale de Control Data. Les caractéristiques principales de ces incubateurs sont de mettre sur pied des entreprises dans le domaine de la production manufacturière et de faire appel à des promoteurs qualifiés pouvant investir au départ une mise de fonds importante.

Incubateur communautaire

Il y a cependant un modèle d'incubateur dont on entend très peu parler et qui pourtant offre des perspectives intéressantes, ce modèle est orienté vers du développement économique communautaire. Ce type d'incubateur a été expérimenté dans certaines villes américaines et en particulier par le Fulton-Carroll Center à Chicago. Cet incubateur a été créé en 1980 dans un quartier désaffecté. L'objectif principal est de créer des emplois non-spécialisés pour les chômeurs du quartier. En 1985, près de

70 entreprises ont été créées pour un total de 267 emplois.

Ce type d'expérience démontre qu'un incubateur peut également servir à développer l'entrepreneuriat auprès d'une population à revenu faible et contribuer au développement économique d'un quartier défavorisé. Il est donc possible par ce type de développement de toucher une nouvelle clientèle d'entrepreneurs et d'orienter le développement économique en fonction des besoins d'une communauté.

Il est clair qu'un incubateur est un instrument efficace de soutien à l'entrepreneur. Les chances de survie des nouvelles entreprises sont augmentées considérablement. Il serait important que dans notre région nous assistions à l'émergence d'incubateurs, nous savons que la Ville de Sherbrooke travaille présentement à l'implantation d'un incubateur industriel et nous ne pouvons que les féliciter pour cette initiative. Il serait toutefois intéressant que nous soyons ouverts à l'expérimentation de différents modèles d'incubateurs et que l'on encourage les différentes initiatives du milieu dans ce domaine.

Un incubateur spécialisé dans le développement de coopératives de travail serait par exemple un excellent moyen de créer des entreprises pour des jeunes travailleurs manquant de fonds nécessaires à l'investissement de départ. La Coopérative de Développement de l'Estrie travaille présentement sur un projet d'incubateur coopératif et nous souhaitons avoir l'appui des principaux intervenants régionaux pour la réalisation de ce projet.

Jean-François Denaud de la Coopérative de Développement de l'Estrie pour Le Conseil Régional de l'Emploi de l'Estrie

BILLET

Nos murs de la honte

Le mur de Berlin "fête" ses 25 ans. Mur de la honte, symbole de la peur, preuve quotidienne de la négation de la liberté. Preuve aussi que les dirigeants de Berlin Est ont besoin de la force pour garder leurs ressortissants, l'attrait de leur régime politique ne suffisant pas à les attacher à leur patrie. Le Mur parle et il dit que Berlin-Est craint l'invasion des étrangers, que Berlin-Est est une prison où les géoliers sont eux aussi enchaînés.

Nous avons aussi nos murs. Plus ou moins épais, plus ou moins hostiles. Des murs que les étrangers ne traversent qu'avec des passe-partout en règle, et parfois qu'à leurs risques et périls. Des murs que nous avons érigés supposément de fa-

çon temporaire, comme Berlin en 1961, mais qui finalement parce qu'ils empêchent les questions et les remises en question, nous apparaissent faussement confortables.

Murs d'indifférence, murs d'hostilité, murs d'égoïsme, murs de tristesse, murs de suffisance. Murs qui finissent par ériger une structure qui semble normale, mais dont la façade resplendissante masque partout une même réalité, la souffrance, la tristesse, la solitude.

Ces murs sont parfois tellement vieux, qu'on ne les voit plus de l'intérieur. Il n'y a que les visiteurs écartés à la porte, rebutés par la difficulté de pénétrer chez nous, qui les aperçoivent. Au début, on a peut-

être bâti de petites murailles pour se protéger, pour entourer un bonheur naissant, un amour fragile, un travail accaparant. Mais même les prisons intérieures deviennent confortables quand on refuse de laisser le monde extérieur pénétrer.

Les Berlinoises de l'Est se sentent bien. Ou font semblant de l'être. Comme nous pouvons afficher une mine réjouie alors que nous vieillissons très mal dans la prison que nous nous sommes construite pour être à l'abri des intrus dérangeants qui aimeraient parfois s'installer chez nous.

Et si on fêtait le mur de Berlin en abattant les nôtres?

Albatros des mers

SONDAGE GALLUP

Des liens moins étroits entre le Canada et les USA

La tendance à favoriser des relations plus étroites entre le Canada et les États-Unis, qui a commencé avec l'élection du parti conservateur en septembre 1984, semble avoir décliné. Aujourd'hui seulement 33 p.cent des Canadiens entretiennent des liens plus étroits entre les deux pays, comparativement à 54 p.cent il y a sept mois.

Parmi les répondants, le plus

fort groupe (41 p.cent) soutient que les deux pays s'éloignent l'un de l'autre. A la fin de 1985, seulement 17 p.cent des gens croyaient cela.

Les partisans du parti conservateur sont plus nombreux à percevoir que les relations entre les deux pays sont plus étroites. Les partisans du NPDP ne sont que 29 p.cent à penser ainsi contre 38 p.cent pour les partisans libéraux.

Ceux qui croient que les relations se détériorent se partageaient ainsi: conservateurs, 37 p.cent, libéraux 41 p.cent et néo-démocrates 44 p.cent.

La question suivante a été posée à 1025 personnes entre le 3 et le 5 juillet:

"Avez-vous l'impression que récemment les relations entre le Canada et les États-Unis se sont améliorées ou se sont empirées?"

	Juillet		Décembre		Janvier	
	1986	1985	1984	1984	1983	1982
Améliorées	33%	54%	57%	29%	22%	18%
Empirées	41%	17%	14%	39%	43%	49%
Ne savent pas	26%	29%	29%	32%	36%	33%

OPINION DES AUTRES

Un voile gris plane sur la justice

Les trois Sherlock Holmes ratés de la police de Sherbrooke viennent de recevoir une puissante gifle de la généralement prudente Commission de police du Québec pour les malheureux incidents de Rock Forest, en décembre 1983.

La CPQ, qui jouit de pouvoirs de recommandation mais ne peut rien imposer à personne, suggère aux autorités policières de Sherbrooke de rétrograder au poste d'agent-patrouilleur les trois détectives. Elle veut ainsi annuler les récentes promotions de Salvail et de Castonguay, effectuées au beau milieu de l'enquête, et qu'elle considère comme une insulte à son endroit.

La Commission de police surprend, elle que l'on considère comme généralement acquiescente aux intérêts des corps policiers du Québec. Sa décision sur les événements de Rock Forest permet d'espérer une même indépendance pour l'enquête en cours sur Sainte-Foy, où elle ne pourra décidément pas réussir à blanchir tous les intervenants.

Mais le grand public, lui, ne comprend pas comment trois policiers acquittés ou libérés d'accusations criminelles en octobre 1981 par un jury peuvent maintenant recevoir un blâme aussi sévère. On se souvient des protestations soulevées par cet acquittement, et des hauts cris des fa-

milles des victimes de la geste policière.

Serait-ce que les Salvail, Castonguay et Dion auraient été en réalité coupables, et que l'habileté de leur avocat, Me Michel Proulx, le même qui assure maintenant la défense de l'ex-agent Serge Lefebvre, aurait convaincu le jury de leur bon droit?

La Commission de police n'a aucune compétence en matière criminelle. Elle affirme même dans son rapport que ces personnes "doivent pleinement bénéficier, sans restriction, de cet acquittement". Non coupables, les trois policiers sherbrookoïses le demeurent. Les délais d'appel sont expirés, et on ne relève aucun élément nouveau majeur pour justifier de nouvelles accusations contre eux.

Un voile gris plane toutefois sur la justice québécoise. Où tracer la limite entre les gestes criminels et la stricte incompétence, quand il y a mort d'homme? Pour donner les apparences de justice, la police de Sherbrooke doit se plier immédiatement aux recommandations de la CPQ. Le gouvernement, de son côté, par la voix des ministres Gérard Latulippe et Herbert Marx, doit rappeler à une population au premier chef incrédule les lignes de force de notre système judiciaire. Car nous gagnons tous au principe de la présomption d'innocence.

Raymond Giroux
Le Soleil

Un rapport bâclé

Pour le grand public, cependant, le blâme que la Commission adresse aux officiers qui n'ont montré aucun leadership, et aux trois détectives qui ont précipité

la descente fatale, ce blâme est sans doute mérité.

A tout le moins, il y avait eu faute professionnelle à l'une ou l'autre étape de la planification de

l'opération policière ou de son exécution. Avant d'être examinés là-dessus, les policiers auraient voulu que la Commission précise sur quelles exigences professionnelles et éthiques elle allait fonder ses conclusions: le débat se poursuit en Cour d'appel, et un jugement à cet égard restera fort utile pour vider cette question. Malgré tout, les policiers n'agissent pas sans normes, au moins implicites. La Commission les a trouvés en faute dans la vérification de leurs renseignements et dans la préparation de l'opération.

En dépit du commentaire en apparence compromettant que la Commission a finalement détecté sur les enregistrements sonores des ondes radio de la police de Sherbrooke, rien ne permet de croire que les policiers s'en allaient régler leur compte aux auteurs présumés du meurtre commis la veille contre un agent de la Brink's. Par contre, l'analyse des faits induit à conclure que les policiers ont mis inutilement en danger la vie de plusieurs personnes, comme la Commission en a ironiquement trouvé confirmation dans un manuel de tir rédigé par un des détectives en cause!

Tous les policiers du Québec savent désormais qu'on n'improvise pas un "réveil brusque", une fois décidé de genre d'opération. Mais rien dans le rapport de la Commission ne leur permet de savoir quand il faut ou ne faut pas céder à ce raid-éclair, pourtant connu en milieu policier. La Commission estime qu'on aurait dû d'abord examiner d'autres méthodes, moins risquées. Malheureusement, elle n'a pas entendu d'expert en la matière, elle ne semble même pas avoir pris connaissance du témoignage rendu dans la même affaire lors du procès qui a acquitté les policiers.

D'autre part, la Commission de

police passe outre à son mandat et règle ses propres comptes avec le service de police et le conseil municipal de Sherbrooke en leur recommandant de rétrograder les trois détectives, dont deux avaient été promus en cours d'enquête. Tout en reconnaissant que les autorités sherbrookoïses ont agi légalement, les deux commissaires ont vu dans leur décision une forte importation de prévisions des conclusions de l'enquête, sinon une forme d'outrage au tribunal! Faut-il mettre en cellule MM. Salvail, Dion et Castonguay et attendre, dix ans plus tard, que les tribunaux en aient fini avec l'affaire?

Plutôt que de rétrograder les détectives, le conseil municipal de Sherbrooke doit consacrer son énergie à résoudre le problème, sérieux celui-là, de la compétence ou de la motivation des officiers également visés au rapport. Entre-temps, ce ne serait pas non plus abuser de la justice que de présenter des excuses officielles aux familles des victimes et convenir promptement avec elles d'une indemnité. (...)

Pour l'heure, les fautes de la police de Sherbrooke et surtout les crimes, graves et nombreux, que la Commission de police a mis à jour depuis les dernières années dans trop d'autres corps policiers, confirment, s'il en était besoin, que la Commission de police du Québec a failli, en grande partie, dans ses tâches de conseil professionnel et déontologique. Ne fait-elle pas enquête, en dernière analyse, sur les conséquences, à la grandeur du Québec, d'un manque de direction flagrant dans la police? Sa position n'est pas plus forte comme tribunal, car ses membres, nommés au bon plaisir du prince, n'ont pas l'indépendance et l'impartialité évidente atten-

dues d'une cour.

Si la tragédie de Rock Forest devait hâter une vraie réforme de la police et de la Commission de

police, un ouvrier honnête ne sera pas mort en vain.

Jean-Claude Leclerc
Le Devoir

Une réforme qui s'impose

La conduite des trois policiers et des membres de l'état-major de la police municipale de Sherbrooke a été sévèrement blâmée par la Commission de police pour la fusillade de meurtrière de Rock-Forest. Les autorités de la ville devraient normalement prendre des sanctions exemplaires contre les coupables.

Mais il y a un hic. Le premier magistrat de la Reine des Cantons de l'Est, M. Jean-Paul Pelletier, est l'ancien directeur de la police locale. Il n'a donc pas hésité à promouvoir les auteurs de la bavure du motel Châtillon.

Cette promotion proposée par le chef de police Léon Paquin, qui était le principal adjoint de M. Pelletier avant que celui-ci n'accède à la mairie, avait alors été interprétée comme de la pure provocation. Une sorte de récompense qui cadrait assez mal dans le contexte.

(...) La Commission de police du Québec a recommandé au directeur du corps policier et aux autorités du Conseil municipal de rétrograder les policiers Salvail, Dion et Castonguay au rang de simples agents-patrouilleurs pour une durée de trois ans.

L'opération qui s'est finalement avérée une sorte de règlement de compte à la suite de l'assassinat d'un garde de sécurité dans un centre d'achats de Sherbrooke était marquée par une "improvisation remarquable", colorée par l'agressivité et nullement par la réflexion, note le rapport de la Commission.

Mais cette instance ne peut fai-

re que des recommandations et non appliquer des sanctions. Il serait donc étonnant que le maire Pelletier, qui séjourne présentement à Chicago, y donne suite.

D'ailleurs les propos du conseiller municipal Roméo Quintal, reconnu par son franc-parler, semblent assez bien refléter le sentiment qui anime ce gouvernement municipal.

Ce dossier soutient, en effet, que toute cette affaire a été classée lorsque les trois policiers ont été acquittés de toute responsabilité devant le tribunal. Il confiait à un journaliste du quotidien La Tribune qu'il trouvait les recommandations de la commission comme étant des "mesures écoeurantes". Cette commission devrait s'attarder davantage à poursuivre son enquête sur le corps policier de Sainte-Foy, car "il n'y a pas de voleurs". Il est normal, devait-il ajouter, que les policiers soient nerveux dans l'exercice de leurs fonctions, car ils sont constamment sous pression.

A la lumière des faits étranges qui ont été dévoilés dans le fonctionnement de trois corps policiers importants de la province, soit Trois-Rivières, Sainte-Foy et Sherbrooke, le gouvernement Bourassa devrait profiter de l'occasion pour mettre en route une réforme des structures policières qui semble s'imposer de plus en plus. Il ne faudrait pas attendre d'autres événements déplorables pour passer à l'action.

Jacques Bouchard
La Presse

Tableau REA

MONTREAL (PC) — Voici les cours des compagnies inscrites au Régime d'épargne-actions, à la fermeture de la Bourse, le vendredi 8 août, tels que compliés par la maison Lévesque, Beaubien Inc.

Compagnie	Déduction en pc	Prix à l'émission	Prix au 1-8-86	Prix au 8-8-86
Abcourt 85	150%	\$7.00	\$4.00	\$4.00
Acier Leroux 86	100%	\$5.00	\$4.60	\$4.90
A Lambert Inter 86	100%	\$5.00	---	\$5.10
Aligro 84	150%	\$5.00	\$23.00	\$24.40
Amusecor 83	150%	\$2.00	\$4.15	\$4.40
Armex 85	150%	\$2.00	\$1.65	\$1.61
Artopex 85	150%	\$5.00	\$9.70	\$10.70
Astral Bellevue 82	100%	\$4.50	\$12.50	\$13.00
Banque d'Epargne 83	100%	\$18.50	\$28.50	\$29.00
Banque Nationale 85	50%	\$18.50	\$24.30	\$26.00
Biotech 84	150%	\$5.00	\$4.55	\$4.70
Bombardier B. 85	75%	\$13.00	\$21.60	\$21.80
Boutique San Francisco 85	150%	\$5.75	\$9.60	\$9.40
Boultrite Nightingale 85	100%	\$8.50	\$9.40	\$9.00
Canam Manac A 84	100%	\$3.17	\$14.20	\$13.10
Canam Manac A 86	50%	\$15.50	\$14.20	\$13.10
Cancorm 84	150%	\$5.00	\$13.00	\$13.00
Cascades 82 (fract. 2:1)	150%	\$0.62	\$17.50	\$18.30
Cascades 84 (fract. 2:1)	100%	\$2.34	\$17.50	\$18.30
Cascades 85 (fract. 2:1)	100%	\$5.38	\$17.50	\$18.30
CB Pack 84	75%	\$12.75	\$27.50	\$26.40
Central Dynamics priv. A 85	150%	\$5.00	\$1.60	\$1.60
Ciment St-Laurent A 84 (fract. 2:1)	75%	\$6.00	\$17.60	\$18.60
Ciment St-Laurent A 85 (fract. 2:1)	50%	\$11.00	\$17.60	\$18.60
Circo Craft Inc. 84	150%	\$8.25	\$9.10	\$9.10
Circuits Helix Inc. 83	100%	\$4.50	\$3.00	\$3.05
CFCF Inc. 85	75%	\$13.75	\$20.50	\$20.50
Comterm Inc. 83	150%	\$8.62	\$1.38	\$1.38
Consolidated Bathurst 85	50%	\$16.75	\$22.40	\$22.50
Continental Pharma Croysan A 85	100%	\$5.00	\$6.60	\$6.70
Continental Pharma Croysan B 85	150%	\$5.00	\$6.60	\$6.40
Corp. Fin. Power 85 (fract. 2:1)	50%	\$13.68	\$26.00	\$26.20
Datagram Inc. 84	150%	\$3.00	\$2.15	\$2.15
Datamark 85	150%	\$2.00	\$7.20	\$7.00
Disnat 86	75%	\$2.00	\$3.45	\$3.30
Dofor Inc. 85	50%	\$9.75	\$14.40	\$14.60
Domco Ltée 85	50%	\$13.50	\$12.70	\$12.50
Domtar Inc. 85	50%	\$18.50	\$30.60	\$30.40
Donohue Inc. 83	100%	\$10.38	\$24.40	\$26.40
Donohue Inc. 85	50%	\$17.38	\$24.40	\$26.40
Dufresnoy Inc. 82	100%	\$0.60	\$0.33	\$0.35
Entreprises Hartco 84	150%	\$7.00	\$3.95	\$3.95
Equipements Denis 85	150%	\$2.00	\$3.85	\$4.15
Exploration Augmitto 85	150%	\$1.50	\$0.90	\$0.85
Exploration Brosnor 85	100%	\$0.88	\$0.26	\$0.30
FCA International 84	100%	\$18.00	\$18.40	\$19.60
Fiducie Guardian ord. 83	100%	\$6.25	\$11.10	\$11.30
Fiducie Guardian priv. A 83	100%	\$6.50	\$6.50	\$6.70
Fiducie Guardian priv. B 84	150%	\$10.00	\$8.10	\$8.20
Gaoffrin Leclerc 86	75%	\$6.00	\$7.30	\$7.30
Goodfellow 84	150%	\$5.00	\$4.50	\$4.50
Groupe Immobilier Grilli 86	100%	\$9.00	\$8.60	\$8.00
Groupe Kaufel 85	150%	\$6.00	\$18.20	\$18.10
Groupe Lacroix 85	150%	\$3.50	\$2.75	\$2.50
Groupe La Laurentienne 85	50%	\$10.00	\$13.10	\$13.10
Groupe La Laurentienne 86	50%	\$14.00	\$13.10	\$13.10
Groupe Sarivan 85	100%	\$5.00	\$5.30	\$5.40
Groupe SNC 86	50%	\$13.00	\$13.70	\$13.50
Groupe Totec 85	150%	\$2.00	\$4.90	\$4.75
Groupe Totec 86	100%	\$6.50	\$4.90	\$4.75
Gr Transcontinental GTC 84	150%	\$4.37	\$11.20	\$11.00
Gr Transcontinental GTC 86	75%	\$12.87	\$11.20	\$11.00
Groupe Vidéotron 85	75%	\$7.75	\$17.20	\$18.60
Guardcor Invest. 85	150%	\$10.00	\$6.00	\$6.20
Ideal Metal 85	150%	\$5.25	\$6.30	\$6.00
Imasco 81	100%	\$18.07	\$36.00	\$36.00
Imasco 85	50%	\$34.50	\$36.00	\$36.00
Industries Charan Inc. 84	150%	\$3.25	\$12.50	\$13.10
Industries Charan Inc. 85	100%	\$10.00	\$12.50	\$13.10
Industries Triton Inc. 86	100%	\$6.20	\$6.20	\$5.60
IPL 85	150%	\$5.75	\$8.20	\$7.70
Laperrière et Verreault	100%	\$4.00	\$6.70	\$7.30
LavalinTech 85	100%	\$5.00	\$2.86	\$2.90
Le Groupe Forex 83	100%	\$5.00	\$0.80	\$0.80
Lévesque, Beaubien et Co. Inc. 86	50%	\$8.75	\$9.00	\$8.60
Magasins Château 83	150%	\$11.25	\$12.00	\$11.20
Mines D'OrKiena Inc. 83	100%	\$25.00	\$20.20	\$23.00
Lambert Solec 85	50%	\$3.25	\$5.10	\$5.40
Le Groupe ACSI Inc. 85	150%	\$2.00	\$4.70	\$4.40
Le Groupe Cogeco 85	100%	\$7.50	\$7.00	\$7.10
Le Groupe Cogeco 86	75%	\$7.00	---	\$7.10
Les Industries Promatek 85	150%	\$3.25	\$2.65	\$2.55
Les Ordinateurs Hypocrit Inc. 85	150%	\$3.30	\$11.50	\$12.50
Logistec Inc. 86	50%	\$12.00	\$6.20	\$6.10
Louven ord. 85	150%	\$2.00	\$1.20	\$1.30
Louven ord. 83	100%	\$4.50	\$1.20	\$1.30
Louven priv. conv. 84	150%	\$5.00	\$2.30	\$2.60
Matco Mart 85	150%	\$2.50	\$2.00	\$2.15
Maufort 84	100%	\$1.00	\$0.70	\$0.74
McNeil Mantha 84	150%	\$3.00	\$7.20	\$7.00
M-Corp 85 (fract. 2:1)	150%	\$7.38	\$15.40	\$15.10
Memotec 85	150%	\$7.50	\$10.20	\$10.10
Mines Belmorat 85	100%	\$2.75	\$2.39	\$2.75
Mines D'Or Val 84	150%	\$1.50	\$2.45	\$2.70
Mines Dumagami 84	100%	\$5.25	\$9.50	\$9.10
Mines JAG 84	100%	\$1.60	\$0.315	\$0.36
Miron Inc. 86	50%	\$12.00	\$10.10	\$11.10
Montreal Trust 84	75%	\$12.50	\$12.10	\$12.30
Montreal Trust 85	50%	\$15.00	\$12.10	\$12.30
Morgan Trust 84	100%	\$6.00	\$2.25	\$2.30
Multidev Immobilia 85	150%	\$3.00	\$7.00	\$6.40
Multidev Priv. Conv. S.2 85	150%	\$4.75	\$7.20	\$6.30
Muscoho priv. conv. 85	150%	\$8.00	\$14.00	\$14.20
Nesbitt Thompson 86	50%	\$18.25	---	\$15.50
Noverco (Gaz Met) 83	100%	\$7.75	\$12.20	\$12.30
Noverco (Gaz Met) 85	100%	\$11.50	\$12.20	\$12.30
Office Equipment 85	100%	\$8.00	\$12.70	\$12.60
Perkins 84	150%	\$5.75	\$12.00	\$11.20
Petro Sun priv. 84	150%	\$4.00	\$2.75	\$2.70
Premier Choix TVEC 85	150%	\$5.00	\$7.40	\$7.00
Pro-Optic 83	150%	\$2.00	\$2.60	\$2.55
Proviso 85	100%	\$16.20	\$19.20	\$19.20
Quebecor 85	100%	\$4.33	\$16.40	\$15.60
Radiomutuel 85	100%	\$5.00	\$7.00	\$6.20
Radiomutuel 86	75%	\$8.50	\$7.00	\$6.20
Ressources Aiguebelle 85	100%	\$5.00	\$2.05	\$2.25
Ressources auNore	100%	\$3.00	\$0.75	\$0.69
Ressources Eider 85	100%	\$0.70	\$0.66	\$0.70
Ressources La Pause Inc. 85	100%	\$0.70	\$0.38	\$0.36
Ressources Yorbeau 85	150%	\$0.70	\$0.81	\$0.79
Restaurants Sports Scene 85	150%	\$2.50	\$6.70	\$7.00
Sensormatic Canada 83	150%	\$8.25	\$4.05	\$4.10
Shermag 86	100%	\$6.20	\$6.30	\$6.30
Sico 85	100%	\$13.75	\$21.30	\$21.00
S R Telecom 86	75%	\$7.50	\$9.10	\$8.40
Studio Andre Perry 86	75%	\$3.50	\$5.30	\$6.60
Sumabus Inc. 85	100%	\$5.00	\$7.40	\$7.30
Tapis Peerless 86	75%	\$8.87	\$14.50	\$13.60
Technique Ltée 85	150%	\$4.00	\$2.85	\$2.55
TEE COM Electronics Inc. 86	100%	\$1.80	\$4.00	\$4.95
Teinturiers Hubbard 86	100%	\$5.00	\$6.10	\$5.70
Tele-Capital 84	100%	\$5.00	\$11.40	\$11.00
Tembec 84	100%	\$8.00	\$4.40	\$4.45
Tembec 86	75%	\$4.75	---	\$4.45
UAP Inc. 84	100%	\$17.50	\$30.00	\$30.00
Unigesco priv. cum. 84	100%	\$6.00	\$11.40	\$11.00
Unigesco B 85	100%	\$4.75	\$5.30	\$5.20
Unigesco B 86	50%	\$6.25	\$5.30	\$5.20
Uni-Select Inc. 85	150%	\$3.00	\$6.50	\$7.00
Visway Transports 85	150%	\$7.25	\$7.60	\$6.60
Volcano 85	150%	\$7.50	\$12.40	\$12.70

Paul Brouillard

De la construction en Floride à la concession d'automobiles

Si, voilà 33 ans, Paul Brouillard était venu à faire partager à sa famille son aversion pour l'hiver, il serait probablement, aujourd'hui, un entrepreneur en construction à la veille de la retraite, établi dans le sud des Etats-Unis, en Floride, vraisemblablement, et on le verrait sans doute aussi souvent sur les allées d'un club de golf que sur ses chantiers.

"Je suis venu à un cheveu de m'établir en permanence en Floride. De fait, j'y ai vécu pendant un an. Je rêvais d'y devenir entrepreneur en construction. J'y vivrais peut-être encore si tout mon monde ne s'y était pas ennuyé à mourir", raconte-t-il.

Inapte au service militaire

"Comme j'étais assez bien pris pour un garçon de 16 ans, j'ai tenté de faire croire que j'avais quelques années de plus. On n'a pas tardé à découvrir

l'époque, parce que l'investissement était énorme et aussi parce que les habitudes de la clientèle risquaient d'être bousculées. L'immeuble qui abrite le centre administratif, la salle d'exposition et l'atelier de réparations a même du être agrandi en 1967.

Brouillard Automobiles qui, en 1961, a vendu 252 automobiles neuves en a vendu un peu plus de 1.000, cette année, et, selon Paul Brouillard qui, le 31 décembre, passera le relais à son fils, André, il

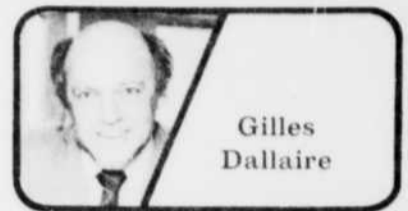
Clé du succès

"Offrir à ma clientèle un produit de qualité à un prix compétitif, voilà à quoi tient ma réussite", révèle-t-il. Il avoue que, s'il ne s'était pas entouré de collaborateurs compétents dont le dévouement envers sa clientèle n'a d'égal que leur dévouement envers lui, Léo Bilodeau, à son service depuis 24 ans, Georges Zaor, depuis 23 ans, Raynald Pivin, depuis 20 ans, pour nommer seulement trois de ses quelque 70 employés, il ne serait certainement pas l'un des plus importants concessionnaires d'automobiles des Cantons de l'Est.

souligne-t-il.

Paul Brouillard avoue qu'il a eu sa part de soucis pendant la récession qui, au début de la décennie, a acculé un bon nombre de concessionnaires d'automobiles à la faillite. "Les ventes ont commencé à dégringoler, tout d'un coup, en juillet 1980. J'ai tenu le coup parce que je n'a-

ception. Au fil des années, j'ai agrandi le terrain qui compte à présent 27 trous de même que le chalet qui peut maintenant recevoir 750 personnes", de raconter Paul Brouillard qui avoue qu'il s'est efforcé de doter le club de golf Venise d'un parcours qui ne ressemble à aucun autre.



Gilles Dallaire

vais pas de dettes mais j'ai dû écarter mon inventaire sans grand profit et me séparer temporairement de collaborateurs précieux pour qui j'avais beaucoup d'estime", révèle-t-il en soulignant qu'il s'est efforcé de rappeler tout son monde et même un peu plus, l'orage passé.

Une passion: le golf

Il n'a pas l'automobile en tête. Golfeur impatient, il a en 1975, acheté, en bordure du lac Magog, une ferme où il a aménagé un terrain de golf à son goût. "Je rêvais, depuis quelques années, de frapper des balles, avec des amis, sur un parcours de ma conception. Au fil des années, j'ai agrandi le terrain qui compte à présent 27 trous de même que le chalet qui peut maintenant recevoir 750 personnes", de raconter Paul Brouillard qui avoue qu'il s'est efforcé de doter le club de golf Venise d'un parcours qui ne ressemble à aucun autre.

Il ne porte pas le froid dans son cœur plus que voilà 33 ans. Novembre le voit, d'une année à l'autre, prendre, avec son épouse, Irène, le chemin de la Floride où il joue au golf chaque fois que l'occasion s'y prête et où il peut aussi des marines d'une belle venue. Le printemps le ramène en même temps qu'elle ramène la seve dans les branches des arbres.

"Ce n'est pas parce que je suis au début de la soixantaine que je vais cesser de bouger", souligne-t-il tout en régalant que, s'il ne travaillait pas encore une quinzaine d'heures par jour, il pourrait peut-être réduire sa marge d'erreur au golf...



(Photo La Tribune par Bernard Vanier)

Paul Brouillard

conte-t-il en révélant qu'avant cette équipée il vivait à Granby où il était concessionnaire d'automobiles depuis deux ans.

Livreur à 12 ans

"J'avais à peine 12 ans lorsqu'un épicier de Chamby m'a embauché pour livrer les commandes. Mon père, un fermier, veuf depuis une bonne dizaine d'années, qui m'avait appris à tout faire, dans la maison, dans l'étable et dans les champs, même à labourer, vivait à une bonne distance de là. C'est un peu pour cette raison que j'ai quitté la maison aussi tôt", rappelle Paul Brouillard qui avoue que livrer les commandes, tantôt à pied, tantôt à bicyclette, tantôt avec une voiture tirée par un cheval, était tâche épuisante pour un gamin de son âge, même si travailler dur ne lui faisait pas peur.

Deux ans plus tard, il entra, comme homme à tout faire, dans un atelier de couture de St-Hyacinthe. Il était tailleur de tissus quand, sans doute par goût de l'aventure, il a sollicité, peu après le début du deuxième conflit mondial, son admission au sein de l'aviation de combat canadienne.

la vérité et on m'a renvoyé. J'ai tenté ma chance à nouveau, deux ans plus tard, mais je n'ai pas eu plus de succès. On m'a renvoyé encore, cette fois, parce que je n'étais pas en bonne santé, selon le médecin qui m'a examiné", raconte-t-il.

La carrière militaire lui étant fermée, il a repris son métier de tailleur de tissus. En 1947, il a décidé de devenir son propre patron et il a ouvert une boutique de nettoyage à sec à Granby. Deux ans plus tard, il achetait un débit d'essence dans cette ville où, en 1951, il devenait concessionnaire d'automobiles, métier qui allait le ramener à son gagne-pain, à Magog, cette fois-là, à son retour de la Floride en 1954.

Concessionnaire d'automobiles

Sans quitter Magog tout à fait puisqu'il y conserve un pied-à-terre, il devient, en 1961, concessionnaire d'automobiles à Sherbrooke. Brouillard Automobiles avait, à ce moment-là, pignon sur rue dans le centre-ville. Parce que l'endroit n'était pas très grand, qu'il n'était pas très jeune non plus, Paul Brouillard décide, en 1965, de construire un édifice beaucoup plus vaste dans le quartier nord. Il n'a jamais regretté cette décision que nombre de concurrents jugeaient téméraire à

L'économie en bref

- **Besoin de 6 à 8 milliards \$**
Le Mexique a besoin de 6 à 8 milliards de dollars de prêt cette année pour faire face à ses obligations, a déclaré le président de la République mexicaine, M. Miguel de la Madrid.
- **USA, le pays le plus endetté**
Les Etats-Unis sont devenus le pays le plus endetté du monde en 1985, devant le Brésil et le Mexique, et se retrouvent, pour la première fois depuis le début du siècle, débiteur net à l'égard de l'étranger, selon le département américain du Commerce.

Clients fidèles

Il attache une très grande importance au service après-vente. "Vendre une automobile, voilà qui est bien beau mais, si tu envoies promener ton client quand la voiture que tu lui as vendue lui donne des maux de tête, tu ne le reverras probablement pas. J'ai des clients, Mortimer Vineberg, le propriétaire du magasin Au Bon Marché, entre autres, qui me sont fidèles depuis 1954. Il y a belle lurette que je les aurais perdus si je leur avais refilé des citrons ou encore si j'avais fait la sourde oreille lorsqu'ils m'ont fait part de petits problèmes".

On peut guérir les maladies du rein
Donnez à la
LA FONDATION CANADIENNE DES MALADIES DU REIN
1223-BTV

BUREAUX A LOUER
(avec stationnement arrière)
DANS EDIFICE GILLES BOISVERT MEUBLES
au 225, KING OUEST
(à 500 pieds environ du futur Palais de Justice)
2000 pi.ca. intérieur environ
sera divisé à neuf pour vos besoins.
(Entrée arrière sans aucune marche pour handicapés)
Libre 15 novembre 1986 ou janvier à mai 1987.
Pour renseignements, communiquez avec:
Gilles Boisvert - 563-4743

EXPO SHERBROOKE
7-17 août 1986

AUJOURD'HUI
LUNDI, 11 AOUT
ACTIVITES AGRICOLES
— Produits laitiers 9h00
— Pesage bovins de boucherie 13h00
SPECTACLES
— Hell Drivers 19h00 — Hell Drivers 21h00

MARDI, 12 AOUT
ACTIVITES AGRICOLES
— Shorthorn 8h30 — Simmental 8h30 — Moutons 9h00
— Angus 12h30 — Chèvres 15h00
SPECTACLES
— Nathalie Simard et ses personnages 20h00
— Cabane à sucre (près de la Grande Estrade)
— Café terrasse, musique d'ambiance face au Palais des Sports
CASINO

VISITEZ NOS PAVILLONS

- **MACHINERIE AGRICOLE**
arrière du Palais des Sports
- **SALLE A MANGER**
Bertrand Degré (menu complet)
- **SALON AGRO-ALIMENTAIRE**
Grande Estrade
- **SALON DE LA FAMILLE**
près du Centre Avicole
- **CENTRE AVICOLE**
- **CENTRE EXPO**
animaux toute la semaine
- **SALON COMMERCIAL**
Aréna Eugène Lalonde
- **PETITE FERME**
près du Centre Expo

ATTRACTION SPÉCIALE: GRANDE ROUE 125 PIEDS.

la tribune agriculture

Alphonse Rondeau: éleveur à 84 ans

par Maurice CLOUTIER

VICTORIAVILLE — Si les records sont faits pour être battus, certains semblent inaccessibles. Un de ceux-là est une 68e participation consécutive comme exposant à une exposition agricole.

Le recordman est l'éleveur Ayrshire de Ste-Elisabeth-de-Warwick Alphonse Rondeau, qui, à 84 ans, a encore concouru dans la classe Ayrshire lors de l'Exposition agricole de Victoriaville, qui a pris fin en fin de semaine. En 1986, mon oncle Alphonse, comme l'appelle amicalement les autres éleveurs, a présenté une vache de quatre ans Rondeau Command Rosane et deux génisses d'un an, Rondeau Viviane et Rondeau Flamingo Délina. Pendant que des éleveurs ayant moins ou guère plus de la moitié de son âge ne veulent plus exposer, M. Rondeau, lui, ne se pose même pas la question. Il n'a jamais manqué de rendez-vous depuis 1918 et, encore solide comme un chêne, il espère participer à plusieurs autres éditions.

Pourtant, à 16 ans, le jeune Alphonse n'était pas vraiment embal-

lé par sa première présence comme exposant en 1918 avec son père, M. Joseph Rondeau. Leur paire de chevaux beiges avait alors remporté un premier prix.

Nombreux prix

Encouragé par cet honneur, son père est revenu l'année suivante avec sa paire de chevaux et ses fils et a encore décroché un premier prix. Dès lors, le jeune Alphonse avait été ensorcelé par l'événement. "On avait pris goût à l'exposition. On voulait venir. Avec mes frères, l'exposition est devenue une tradition familiale."

Au fil des ans, M. Rondeau, qui a poursuivi l'exploitation de la ferme familiale, a gagné de nombreux prix à Victoriaville. Il a aussi fait belle figure aux expositions de Sherbrooke et de Québec. Mais il ne

vient plus à l'Exposition de Victoriaville pour les prix depuis belle lurette.

Pourquoi conserve-t-il donc la pique pour cet événement annuel? Tout d'abord, il a le sentiment de faire son devoir. "Mais surtout par plaisir", ajoute-t-il. En plus d'aimer l'ambiance, il retire une énorme satisfaction des contacts avec les autres éleveurs et le public.

"Ce que j'apprécie le plus de l'exposition, c'est de rencontrer les gens, se faire des amis. Les relations humaines, voilà pourquoi j'ai continué", insiste M. Rondeau. Il a été vu sur le terrain à plusieurs reprises lors des jugements.

L'octogénaire est très impressionné par le bagage de connaissances des jeunes éleveurs. "J'apprends encore beaucoup des jeunes." Il avoue qu'il y aurait un certain vide dans son été s'il devait manquer l'exposition. Pour lui, l'Exposition, qui a fêté ses 109 ans en 1986, a un brillant avenir devant elle.

De son côté, le président de l'Expo-agricole, M. Clément Desrochers, se plaît à répéter que l'octogénaire est "un exemple de persévérance pour tous les jeunes."

Célibataire, M. Rondeau administre toujours sa ferme de 130 acres et son troupeau de 45 bêtes. Il laisse cependant la traite à des employés. En outre, il ne possède pas de machinerie pour les récoltes.



M. Rondeau pose fièrement près de son annonce de ferme et des bêtes qu'il a présentées au jugement Ayrshire.

(Photo La Tribune par Maurice Cloutier)

"J'aime mieux capitaliser sur les animaux. Ça rapporte plus... L'an passé, j'ai terminé 6e pour tout le Canada dans la classe des 15-25 records".

Malgré plusieurs offres d'achat, M. Rondeau n'a pas encore pensé à s'arrêter. "Je continue. Je ne me sens pas attirer par une chaise, pour s'asseoir et attendre. Attendez

quoi..." L'an prochain, les éleveurs Ayrshire devront encore rivaliser avec M. Rondeau. "Je viendrai encore. Je m'élève des veaux", aversait-il.

Nos producteurs



Nom: **J. Alain Laroche de la ferme Rochalain**
 Genre de production: **Laitière (Holstein)**
 Nombre de têtes: **120 bêtes**
 Superficie de la terre: **220 acres**
 Capacité de production: **20,000 livres par vache, par année**
 En production agricole depuis: **1975**
 Endroit: **St-Albert-de-Warwick**

F. LAPOINTE & FILS

- UN Puits ARTESIEEN CHEZ-VOUS EN UNE JOURNEE
- POMPES A EAU DOMESTIQUES COMMERCIALES, INDUSTRIELLES
- ATELIER DE REPARATIONS
- SERVICE D'ANALYSE ET DE TRAITEMENT D'EAU POTABLE ET USEE
- VENTE ET REPARATION DE BOYAUX HYDRAULIQUES

ILS NE FONT QUE CA!

596, Route 220, St-Elie d'Orford (819)

566-8484



L'agriculture biologique progresse

QUEBEC (PC) — Issu de la contre-culture, le mouvement pour l'agriculture biologique a de plus en plus d'adeptes dans la société.

M. Jean Boutet, trésorier du MAB, est très clair là-dessus. La logique du marché va permettre à l'agriculture biologique d'avancer, puisque désormais la demande des consommateurs tend à dépasser la production.

Le MAB, qui est le seul organisme provincial ayant pour but de promouvoir la culture biologique, comptait 500 membres l'an dernier. Il en compte aujourd'hui 2,500. Parmi eux, on retrouve des producteurs à temps plein ou partiel, des jardiniers amateurs, quelques organismes, et des sympathisants.

Le mouvement, qui fonctionne avec un budget de 250,000 \$ vient d'entreprendre des démarches auprès d'une fondation privée pour obtenir 1 million et demi \$, pour mener à bien ses activités de "groupe à tout faire".

Selon M. Boutet, il est plus que temps que le gouvernement se décide à investir dans la recherche sur l'agriculture biologique. "On pourrait mettre 100 millions \$ sans problème", déclare-t-il.

L'ampleur du montant ne semble pas lui faire peur, puisque, explique-t-il, ce serait rentable à moyen terme. D'une part, les coûts de production en agriculture biologique sont moindres dans la plupart des cas, et, d'autre part, on réduirait considérablement les coûts relatifs à la santé et à l'environnement.

Il estime par ailleurs que l'agriculture chimique en est rendue à un cul-de-sac. Il en donne

pour exemple la proche désertification des terres agricoles de Saint-Hyacinthe, où il ne resterait que moins de un demi pour cent de matière organique. "Ces terres ne survivent qu'à coup de produits chimiques", dit-il.

Où encore, il parle d'un rang entier à Saint-Raymond de Portneuf, dont les nappes d'eau souterraines seraient polluées par les produits chimiques étendus dans les champs.

Au département de santé communautaire de Rivière-du-Loup, on fait actuellement enquête sur un cas semblable dans le village de Saint-Arsène.

marché, la production animale commence à être touchée. Au Lac Saint-Jean, une ferme laitière s'y est convertie, pour des raisons économiques.

Après avoir constaté une réduction de la production fourragère, les propriétaires ont aussi remarqué que les vaches en consommation moins, car elle est de meilleure qualité, et qu'elles produisent plus de lait.

Rien qu'en développement, le phénomène demeure cependant marginal. Selon M. Boutet, 10 pour cent de la population serait maintenant prête à se convertir à ce type de consommation.

Protection des consommateurs

Depuis l'an dernier, le MAB a mis sur pied un service de certification de la production biologique. Trente-cinq producteurs y ont adhéré la première année, ils seront plus de 50 cette année.

Les producteurs certifiés prêtent serment en fonction de la loi des marques de commerce, qui relève de Consommation et Corporations Canada. Ils se voient ainsi conférer une sorte de statut professionnel, et passibles de poursuites s'ils ne respectent pas leur engagement de production.

Toutefois, le MAB estime que cette responsabilité devrait être assumée par le gouvernement. De plus, n'y sont soumis que ceux qui le désirent et aucune garantie n'accompagne les produits non certifiés.

Bien que la production maraîchère domine le

Journée ovine d'information

SAWYERVILLE — Une journée ovine d'information et de vulgarisation est organisée pour le samedi 16 août à La Bergerie Malvibois de Sawyerville par le ministère de l'Agriculture et les groupes d'éleveurs de moutons, en particulier le Syndicat des producteurs d'agneaux et de moutons de l'Estrie.

L'événement débutera à compter de 9h30. Il y aura un visite de la ferme hôteesse en matinée. Cette ferme possède 500 acres et exploite un cheptel de 700 brebis en plus d'engraisser 550 agneaux sur pâturage.

Ces agneaux sont actuellement supervisés dans le cadre d'un projet d'introduction de technique

nouvelle d'Agriculture-Canada. Un représentant fera un exposé sur la rentabilité de cette nouvelle technique.

Dans l'après-midi, une démonstration d'insémination artificielle, une présentation d'animaux de race et une classification d'agneaux sont prévues. De plus, il y aura un concours de tontes et une vente aux enchères de béliers de race.

L'honorable Michel Pagé, ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, clôturera la journée. Des représentants des gouvernements provincial et fédéral ainsi que de l'Union des producteurs agricoles seront également présents.

Bodco

EQUIPEMENT DE FERME

FABRICANT DE CHAINES DE REMPLACEMENT POUR ECUREURS

Nous manufacturons également des stalles, logettes, bois à eau, nettoyeurs, transmissions et chevrons d'acier.

10, Route 249
 St-François Xavier, Qué.
 Route 55, Sortie 71 sud
 1 mille de Windsor
 (819) 845-7824

C'est fou, mais j'avais le goût d'une petite folie



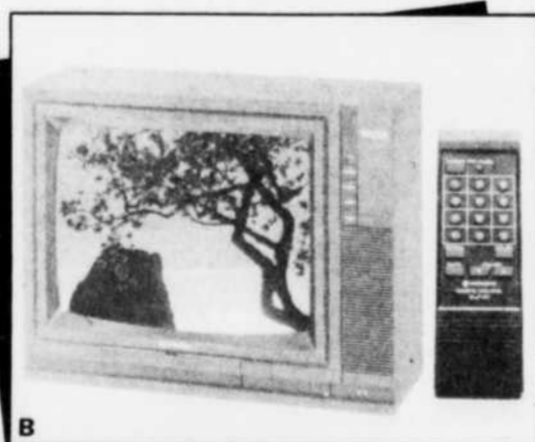
HITACHI, une conception exceptionnelle alliée à une technologie d'avant-garde pour des images imbattables et des sons mélodieux!



UN TÉLÉVISEUR PORTATIF, IDÉAL POUR TOUTE LA FAMILLE!

- Lampe-écran teintée 14 po (34 cm)
- Câblodélecteur intégré
- Télécommande 20 fonctions
- Prises d'entrée audio et vidéo
- Commande des couleurs Luminar
- Rappel du dernier canal
- Minuterie de sommeil
- Affichage à l'écran du canal et du volume

499\$



LA SOLUTION DE QUALITÉ: LA HAUTE PERFORMANCE!

- Écran teinté 20 po (48 cm)
- Rappel du dernier canal
- Télécommande 19 fonctions
- Commande des couleurs Luminar
- Affichage à l'écran du canal et du volume
- Minuterie de sommeil

599\$



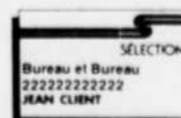
L'AVANT-GARDE HI-FI

- MA/MF/OC
- Système 3 dimensions
- 14 watts total
- Égalisateur graphique 5 bandes
- Poids: 5,5 kg



C'est fou comme on se comprend mon marchand et moi

Bureau et Bureau inc.
 600, rue Galt Ouest, Sherbrooke
 566, 1^{re} Avenue, Asbestos



La carte de crédit Bureau et Bureau est disponible à notre magasin

MEUBLES **SÉLECTION**

..... SUPER SOLDE SON ET IMAGE

PANASONIC — HITACHI — TOSHIBA — CONCERTO — CANDLE — JUTAN — TECHNICS, ETC.



TÉLÉCOULEURS A PARTIR DE
 14" **299\$** 20" **399\$**



VENEZ VOIR ET ECOUTER

HITACHI

MT 2550 Téléviseur de 20 po avec télécommande

Tout ce que vous attendez d'un téléviseur 20 po... PLUS un support de téléviseur GRATUIT! Le téléviseur couleur Hitachi MT 2550 comprend: • un tube-image lumineuse de 20 po • la syntonisation électronique de 105 canaux de câblodistribution • des voyants pour les canaux et le volume • une télécommande à 10 fonctions • une minuterie • boîtier vidéo.



Support de téléviseur GRATUIT

Achetez le téléviseur Hitachi MT 2550 de 20 po avec télécommande et recevez GRATUITEMENT le support de téléviseur CTS 31!

649⁹⁵

449\$

PC-2013
 Téléviseur portatif de 48 cm (20") diag. avec contrôle électronique "Couleur-Pilote"
 Panasonic a encore réussi à concevoir un téléviseur à la portée de tous, sans compromis quant à la qualité. Châssis "GX" intégralement transistorisé. Système "Couleur-Pilote" pour mieux faire ressortir le naturel de la carnation. Lampe-écran "Compufocale Quinrix II". Commandes "Panabrite" et finesse du trait. Élégant fini grenelé noyer. 47,8 cm x 64,8 cm x 28,7 cm (18 13/16" x 25 1/2" x 11 5/16").



4 ANS DE GARANTIE
 pièces, main-d'oeuvre et service à domicile. sans frais



549\$

Omnivision VHS

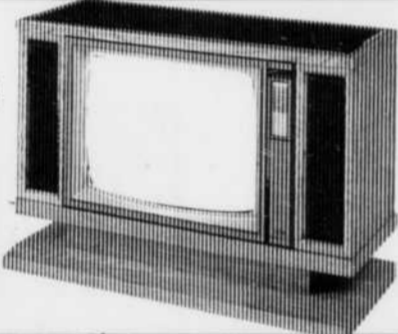
Magnéscope à cassette de 8 heures avec compartiment sur le devant, Omnirépérage et télécommande sans fil

Chargement par le devant. Télécommande sans fil à 15 fonctions. Horloge/minuterie numérique incorporée, programmable sur 14 jours pour 4 émissions. Fonction à to-

enregistrement différé. Bloc d'accord électronique à 14 boutons-poussoirs câblo-compatible sur 105 canaux. Omnirépérage en mode ultra-longue durée (SLP). Arrêt sur image, avance par image, lecture à vitesse doublée et ralenti en mode "SLP". Commande de finesse du trait. Fenêtre d'observation grand format. Affichage multifonction. Sélection de vitesse: standard (SP), longue durée (LP) et ultra-

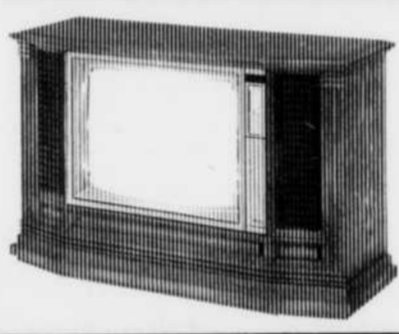
longue durée. Commandes ultra-douces Auto-arrêt et rebobinage. Auto-commutateur télé/magnéscope.
 • Consommation: 20 W
 • Poids: 6 kg (13.2 lb)
 • Dimensions: 43 x 10,2 x 29,5 cm (16 1/2" x 4 x 11 3/8 po)

TS-3940
 Téléviseur 26" (63 cm)



1229\$

TS-3964
 Téléviseur 26" (63 cm) Style contemporain



1199\$



729\$



TE-4400
 Ecran de contrôle/Téléviseur 28" (66 cm)

VENEZ VOIR LE PLUS VASTE CHOIX DE TELECOULEURS MEUBLES EN VENTE.

SPÉCIAUX
MICRO-ONDES
 GENERAL ELECTRIC
 PANASONIC
 INGLIS-TOSHIBA

CONGELATEUR
 12 PI.CU.
384\$

LAVE-VAISSELLE
 Encastré, à partir de
419\$

REFRIGÉRATEUR
 13 pi.cu.
639\$

CUISINIÈRE
 30", à partir de
519\$

PLUS DE 400

MOBILIERS DE SALON, CUISINE, CHAMBRE.
 SKLAR
 ROXTON
 JAYMAR
 PRINCEVILLE
 CARRIER
 KROEHLER
 SHERMAG
 SIMMONS
 CENTURION



- | | | | |
|--|---|--|--|
| A Commode 3 tiroirs 033
31 1/2" x 15 1/4" x 28 1/2"
80.0 x 40.0 x 72.7 cm | C Miroir vertical 120
28 1/2" x 39"
72.0 x 99.0 cm | E Unité de coin 064
17 1/2" x 17 1/2" x 28 1/2"
45.0 x 45.0 x 72.7 cm | G Lit plate-forme 239 — 234
39" — 54"
99.0 — 137.1 cm |
| B Tête lit panneaux 089-274
39" — 54"
99.0 — 137.1 cm | D Pupitre 072
46 1/2" x 15 1/4" x 28 1/2"
118.1 x 40.0 x 72.7 cm | F Étagère 073
45 1/2" x 8 1/2" x 24"
115.8 x 21.5 x 60.9 cm | H Table de nuit 3 tiroirs 063
19" x 15 1/4" x 28 1/2"
48.2 x 40.0 x 72.7 cm |
- Aussi disponible tête de lit bibliothèque 099 — 093
39" et 54"
- K** Banc 360
19 1/2" x 13" x 20"
48.8 x 33.0 x 50.8 cm

ENSEMBLE MATELAS et SOMMIER

A PARTIR DE 39"
139\$

54"
179\$

CREDIT DISPONIBLE

GILLES BOISVERT MEUBLES

6450199999999999
 JEAN CLIENT

A 99\$	D 159\$	G 144\$ (39")
B 69\$	E 119\$	H 79\$
C 49\$	F 94\$	K 54\$

VENEZ VOIR ET ECONOMISEZ POUR LA RENTREE SCOLAIRE

LE GRAND MAGASIN DE MEUBLES DE LA RUE KING OUEST. QUI REpond A VOS GOûTS ET A VOTRE BUDGET

MISE DE COTE

Livraison, déballage et installation chez vous GRATUITEMENT.

TOUJOURS UN BON INVESTISSEMENT CHEZ
GILLES BOISVERT MEUBLES

563-4743 231, King ouest, Sherbrooke

STATIONNEMENT GRATUIT
 EN ARRIERE DU MAGASIN
 Membre de la Corporation des marchands de meubles du Québec.

BV Bonne Valeur 25 ANS

VISA MasterCard

DISPONIBILITÉ DE CRÉDIT

"Autant en emporte le vent" Les 50 ans d'un best-seller

ATLANTA (AP) — "Autant en emporte le vent", le best-seller de Margaret Mitchell, a célébré récemment sans prendre une ride son cinquantième anniversaire et la ville d'Atlanta, où il a vu le jour, a fêté dignement cet événement.

Diverses manifestations, y compris un concours de sosies de Scarlett O'Hara et Rhett Butler, un bal à Tara en costumes d'époque et une exposition sur les différentes éditions et traductions du roman à grand spectacle, ont marqué ces dix jours de fête. La poste d'Atlanta avait même pensé à émettre un timbre spécial à l'effigie de Mlle Mitchell.

"Autant en emporte le vent", cette épopée d'une jeune Sudiste trop gâtée par la vie dont l'existence se trouve brusquement bouleversée par la Guerre civile, est véritablement un phénomène d'édition puisqu'elle a été vendue à plus de 25 millions d'exemplaires et traduite dans 27 langues. Numéro 1 au hit-parade des chefs-d'œuvre du cinéma international jusqu'en 1965, le film de David O. Selznick qui en a été tiré en 1939 a rapporté \$77 millions (US). Margaret Mitchell refusera catégoriquement de collaborer à la mise en scène. Elle craignait les récriminations des Sudistes si le film ne marchait pas. Elle n'a pas voulu non plus participer à la sélection des acteurs, même si elle avait un candidat pour le rôle de Rhett Butler: Groucho Marx.

Il aura fallu dix années de travail à Margaret Mitchell pour rédiger son roman fleuve qu'elle avait d'abord intitulé "Demain est un autre jour" (ce sont les dernières paroles de Scarlett à la fin du livre). Ancienne journaliste au Sunday Magazine d'Atlanta, Mlle Mitchell a profité d'un arrêt de maladie de trois ans dû à une fracture de la cheville compliquée d'arthrite pour devenir romancière.

Elle choisit d'appeler son héroïne Scarlett O'Hara parce que expliquera-t-elle -, elle n'avait jamais entendu ce nom auparavant dans sa région.

"Autant en emporte le vent" remportera les plus grandes et prestigieuses récompenses, dont le Prix Pulitzer en 1937.

Margaret Mitchell ne réitérera jamais l'exploit de l'héroïne de Scarlett O'Hara et de Rhett Butler. A sa mort en 1949 et selon ses dernières volontés, son mari détruira tous ses manuscrits à l'exception de quelques feuillets originaux de "Autant en emporte le vent". Ils sont aujourd'hui à l'abri dans un coffre-fort d'une banque d'Atlanta, pour servir de preuve si quelqu'un en revendiquait la paternité.

Possibilité d'un festival d'opéra à la salle Haskell l'an prochain

ROCK ISLAND (MD) — Le majestueux immeuble de la bibliothèque Haskell et de la salle d'Opéra Haskell, situé à cheval sur la frontière du Vermont et du Québec à la hauteur de Derby Line et de Rock Island, est voué à un avenir prometteur. En effet, selon un des responsables de cette maison classée monument historique, il y aurait de fortes possibilités qu'une troupe organise un festival d'opéra pour l'an prochain.

Actuellement, la salle d'opéra est utilisée seulement une dizaine de fois par année par des ensembles musicaux venant du Vermont. La salle de 400 places, qui est une réplique de la salle d'opéra de Boston, a été construite en 1901 et officiellement ouverte en 1904.

La bâtisse, construite par la famille Haskell pour les deux municipalités afin qu'elles s'en servent gratuitement, traverse la frontière. On y entre par le Vermont à Derby Line et vingt pieds plus loin, on se retrouve au Québec dans Rock Island. Un trait noir indique l'emplacement exact de la frontière.

De nombreux visiteurs viennent voir sur place ce chef-d'œuvre artistique qui recèle au premier étage de nombreuses salles de lectures et environ 20,000 volumes. Pour être membre, il n'en coûte rien. Outre l'immeuble, la famille

Haskell avait laissé fiducieusement une importante somme d'argent pour servir à l'administration et aux réparations de l'immeuble. Le conseil d'administration est composé de quatre américains et de trois canadiens.

La salle d'opéra ne peut toutefois être utilisée que durant les mois d'été car il n'y a pas de chauffage.

Il y aurait lieu, selon plusieurs citoyens, de trouver des moyens d'utiliser au maximum cette bâtisse qui est un actif pour le secteur des Villes frontalières.



(Photo La Tribune par Maxime Doyon)

L'immeuble de la bibliothèque Haskell et de la salle d'Opéra Haskell, classé monument historique.

A Asbestos

Spectacle de talents locaux peu encouragé

par Henri RICHARD
ASBESTOS — Désirant sortir des sentiers battus tracés par la

traditionnelle parade de mode, le Centre d'emploi pour étudiants d'Asbestos organise cet

été un spectacle de variété mettant en vedette une pléiade de talents locaux.

Sans thème précis, ce spectacle prévu pour demain, le 12 août, à 19h30, au sous-

sol de l'église St-Isaac-Jogues d'Asbestos, permettra à une vingtaine de jeunes de présenter leurs numéros au public asbestrien.

Pour son nombre d'entre eux, cet événement culturel s'avère le premier contact avec la scène.

On y retrouvera un programme des plus variés comportant des numéros d'improvisation, de chants et la présence de clowns.

"On a voulu reproduire l'atmosphère d'une rue animée de Montréal durant la saison estivale", de confier l'animatrice du spectacle, Nathalie Goguen.

Pour Martin Boudreau, un des comédiens du spectacle, cet événement revêtira une importance toute particulière puisqu'il s'agira de sa première présence à Asbestos, après sa participation à des concours amateurs d'improvisation à Richmond et Wotton.

Se disant intéressé



(Photo La Tribune par Henri Richard)

Natalie Goguen, Martin Boudreau et Joanne Morissette espèrent que la population asbestrienne assistera nombreuse

au spectacle mettant en vedette une vingtaine de jeunes talents locaux.



(Photo La Tribune par Gilles Pelloie)

Le "King" toujours aimé

MEMPHIS (AP) — Le "King" Elvis est mort mais son souvenir et ses mélodies continuent de faire frémir les coeurs: plus de 10,000 fans — sans compter les touristes — sont attendus cette semaine à Graceland, la propriété d'Elvis Presley, décédé il y a neuf ans, le 16 août 1977.

"Ils viendront de tout le pays et du monde entier, tous animés d'une foi sincère", explique le directeur de la société qui gère Graceland.

Chaque année, une "semaine d'hommage international à Elvis" est organisée à Memphis avec visite de Graceland, expositions

d'art, tournoi de karaté, spectacle au laser, concert et service religieux.

Une des manifestations les plus populaires sera certainement un concert donné par des musiciens qui ont accompagné Presley. Il y aura aussi une veillée à la chandelle sur la tombe du chanteur avec plusieurs milliers de participants.

Les fans pourront dépenser leurs dollars dans les boutiques de bibelots et assister à des réunions où d'anciens "copains" d'Elvis leur dévoileront les petits secrets de sa vie privée.

Courtepointes et vitraux

La bibliothèque Memphrémagog organise jusqu'au 22 août, une double exposition de courtepointes et de vitraux. Sur la photo, Mmes Madeleine Dugas et Liliane Croteau posent devant une des courtepointes exposées.

A l'horaire du canal 11

LUNDI 11 AOUT 1986
19H45: TELE-CONFERENCE (Nouvel édifice du Sherbrooke Trust)
20H00: FOOTBALL (ligue junior majeure du Québec) (Les Citadelles de Québec vs le Blitz de Sherbrooke)

par une carrière artistique, Martin aime particulièrement les monologues Yvon Deschamps et Pierre Labelle.

Il n'est jamais facile d'innover et si les parades de mode précédentes remportaient annuellement un franc succès, la pré-vente du spectacle de cet été inquiète au plus haut point les organisateurs de l'événement.

"On a environ 40 billets de vendus. Il faut en vendre au moins 200 pour que le spectacle ait lieu. Les gens ont peur du changement, ils n'ont pas confiance dans la qualité du spec-

tacle. Pourtant, leur présence signifierait une marque d'encouragement envers les jeunes d'Asbestos", commente l'agente de placement au Centre d'emploi pour étudiants, Mlle Joanne Morissette.

"On dirait que les gens reconnaissent les talents locaux quand ils obtiennent du succès à l'extérieur de la municipalité", de conclure Mlle Morissette tout en espérant réveiller l'esprit de fierté de la population locale.

photo finition Garantie ou reprise sans frais

LES STUDIOS GOSSELIN
10162 107, Frontenac 563-4811

MERCREDI SPECIAL: \$2.50
BELVEDERE 1
562-3969 2 FILMS G
LE KARATE KID DEUX
Le moment de vérité 2e partie
Version française de
"The Karate Kid Part II" 7h30
2e film "SUPER GIRL" 9h30
BELVEDERE 2
562-3969 2 films 14 ans
Académie de Police Un 7h
Académie de Police Deux 8h45
Académie de Police Trois 10h25
MOINS DE 14 ANS: \$2.50
1122

LOCATION
• TV • VIDEO • CASSETTES
• JEUX VIDEO • AMPLIFICATEURS • ETC
G. DOYON TV / SON
1112 rue Conest. Sherbrooke
Tel: 565 3177 562 7886

ROBERT REDFORD DEBRA WINGER
DARYL HANNAH **LES AILES de la JUSTICE**
La nouvelle comédie du réalisateur de GHOSTBUSTERS.
Les mardis \$2.50
LUNDI AU SAMEDI: 5h30 - 8h
DIMANCHE: 1h30 - 4h
Plus 2e film au cinéma de paris
1177 King SHERBROOKE 565 2625

LA MAISON DU CINÉMA
AUJOURD'HUI
7h00 3 HOMMES ET UN COUFFIN (G)
7h15 F/X (V.F.) (14 ans)
9h00 L'ETE PROCHAIN (G)
9h15 LE NEVEU DE BEETHOVEN (G)
61, rue King ouest, Sherbrooke, Q.C. J1H 1P1, 566-8782

Zapped across the universe, light years from home, he's about to discover who he really is.
A Duck in big trouble.
HOWARD THE DUCK
2e SEMAINE
Cinéma CAPITOL 588 0111
59 KING est Sherbrooke
HORAIRE: 7.00 - 9.00

A L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

MARDI 12 AOUT 20h au Palais des Sports
NATHALIE SIMARD et ses personnages
UN SEUL PRIX A L'ENTREE ET LES SPECTACLES SONT GRATUITS
UNE PRESENTATION DE HYUNDAI DE L'ESTRIE
qui vous invite à les visiter, face au Palais des Sports
Si vous achetez durant l'exposition, vous ne payez pas la taxe de vente. 11557

Cours de charme et maintien
Pour mannequin:
• démarche • maintien
• technique de photo
• maquillage • coiffure
• techniques de base pour parler en public
• motivation • etc.
Cours débutant le 18 août
Service d'hôtesse, mannequin, défilé de mode
Les productions Marcovale enr.
585, boul. Jacques-Cartier nord 562-1772
Permis du Ministère de l'éducation, 270613 11104x

Le Vieux Clocher de Magog
Billets en vente: Rest. Les 3 Marmites, Magog et Au Vieux Clocher.
Réservations: 847-0470 18 ans et plus
PIERRE VERVILLE

5 août au 1er sept.
Mardi au vend. 20h30
Les samedis 19h et 22h
Télé 7
"Un humour déliant... un de nos humoristes les plus talentueux".
Pierrette Roy, La Tribune
CHLT 963 11150